



Poupée au teint diaphane et au charme intemporel, Anne Wolff, 29 ans, historienne de l'art, se tient bien droite derrière les comptoirs de la Maison Bossert, à Strasbourg.

C'est elle qui gère cette boutique, spécialisée dans le costume alsacien depuis 1825. Il y a deux ans, lorsqu'elle a appris la fermeture de l'institution, cette passionnée d'arts et de traditions populaires s'est tout de suite mobilisée. Sa bonne étoile ? Paul Kroely, un important concessionnaire automobile de la région, amoureux de patrimoine et d'art contemporain, qui a racheté la boutique et lui en a confié la gestion en mai 2010.

Anne fait alors appel à de jeunes créateurs, les invite chez un collectionneur de la région, leur parle du costume, de son histoire, des matières, de la signification des couleurs, et leur laisse carte blanche. « Ce qui fait la spécificité des costumes régionaux, c'est la façon dont chaque couturière a coupé le vêtement. Il n'y pas un modèle traditionnel, mais des myriades d'interprétations », explique-t-elle. Anne Wolff envisage sa démarche moins comme une réinvention du costume que comme une volonté de le faire évoluer avec son temps. A son ami styliste Thibaut Wechlin, elle confie la réalisation d'une robe de soirée. « Il a joué sur la crêpe de laine noire, a repris les plastrons

ANNE WOLFF GARDE-ROBES

Cette jeune historienne de l'art revisite le costume alsacien, en lui injectant une bonne dose de modernité. Rencontre avec une piquée de folklore.

pailletés et le nœud qui tombe devant, en les associant à une taille empire et une coupe droite, en dessous du genou. Les

clins d'œil sont discrets, mais bien présents ».

Deux autres stylistes, Stéphane Thomas et Tania Dietrich, spécialistes des « vêtements ancrés dans le présent, mais imprégnés du passé », planchent actuellement sur ce projet. « Je connais leur travail et je leur fais entièrement confiance », précise Anne. Côté accessoires, il est prévu que des spécialistes imaginent des bijoux à partir des pièces métalliques typiques des plastrons et que des chapeliers revisitent la coiffe si savamment plissée. Entre-temps, Anne sélectionne avec passion les produits qu'elle vend et répond aux demandes parfois extravagantes de ses clients. Comme cet Américain qui lui a loué, le temps d'une après-midi, une coiffe rose et bleu layette pour Pastrami... son golden retriever. Le costume doit vivre avec son temps.

■ Maison Bossert. 15, rue des Bouchers, Strasbourg. www.maison-bossert.fr

MARIE DRUART

SES ADRESSES

✓ **MA BRASSERIE L'ABSINTHE.** « J'y déjeune très souvent, c'est juste en face de la boutique et la cuisine y est excellente et inventive. Hier, je me suis régalée d'un risotto aux noisettes, poires et gorgonzola. » 22, rue des Bouchers, Strasbourg. Tél. : 03 88 24 59 89.

✓ **MA BOUTIQUE ANTOINE ET LILI.** « Leurs vêtements sont originaux et surtout, colorés. En hiver, c'est tellement difficile à trouver ici ! Et leurs tissus ont de la tenue. » 20, rue des Juifs, Strasbourg. Tél. : 03 88 36 47 14.

✓ **MON MUSÉE LE MUSÉE ALSACIEN.** « J'y vais pour m'imprégner de folklore. J'attends avec impatience l'arrivée de la nouvelle conservatrice. » 23-25, quai Saint-Nicolas, Strasbourg. www.musees.strasbourg.eu